LA PUCE À L'OREILLE

Les expressions du langage SMS

Publié le : 27/11/2025 - 16:06

Transcription :

La puce à l'oreille.

Bonjour Lucie.

Bonjour Pascal.

Exceptionnellement aujourd'hui, comme pour me contredire, vous faites dans la modernité.

Askip, la semaine pro, c'est les 33 ans du SMS. L'occasion de revenir sur l'origine de quelques expressions issues des messageries de nos téléphones portables. Alors, on en parle tout de suite avec Benjamin Rouxel, lexicographe aux éditions du Robert. Mais avant, comme d'hab, les enfants avec cette

semaine les CM2 de l'école Vulpian à Paris.

MDR, ça veut dire « mort de rire ».

Moi, j'utilise PTDR et JSP, « je sais pas ».

Moi, je dis OMG pour « oh my god ! »

Par exemple, BFF, ça veut dire « best friend forever », « meilleur ami pour la vie ».

Des fois, quand je vais à l'école pour voir mes copines, je dis CC, ça veut dire « coucou ».

Moi, je dis TKT pour dire « t'inquiète ».

IDK pour « I don't know ».

Moi, je dis LOL, « laugh out loud ».

Moi, je dis VZ pour dire « vas-y ».

Bah, par exemple, quand quelqu'un me propose quelque chose et que j'en ai pas envie, je dis NM pour « non merci ».

PLS pour « please ».

PLS, c'est la position latérale de sécurité.

C'est quand je n'arrive pas à faire quelque chose ou quand je ne suis pas bien.

Bah, des fois, c'est pour m'amuser, je dis JVM pour « je vais mourir ».

Moi, je dis CHB pour être « chokbar », ça veut dire « choqué ».

Ma mère, elle dit tout le temps VDM, ça veut dire « va dormir maintenant ».

Des fois, bah, on peut dire « j'suis BG », « j'suis beau gosse ».

C'est la puce à l'oreille...

Alors, Benjamin Rouxel, une réaction aux propositions des enfants ? Qu'est-ce que vous en pensez ? Je suis impressionnée, hein.

Je suis impressionné aussi. En fait, je découvre l'ampleur du phénomène. Je ne pensais pas que c'était à ce point.

Quelles sont les expressions, là, qui vous ont le plus surpris ?

NM pour dire « non merci », ça je ne m'y attendais pas. Oui, dire CC aussi pour « coucou », c'est assez surprenant.

Alors, parmi les plus connues, on peut citer par exemple OKLM pour « au calme », il y a askip aussi qui marche très fort pour « à ce qu'il paraît », déso de « désolé ». LOL, il y a une petite fille qui le dit très bien, « laughing

out loud », pour dire qu'on rit très fort, quoi. PTDR, « pété de rire ». BFF, je sais que les petites filles, dans les cours de récré, le disent beaucoup [Oui], la « best friend forever ». [T'es mon BFF. Oui. Oui, oui.] Bon, il y en a plein.

Oui, oui.

À quel moment c'est apparu ces expressions, Benjamin Rouxel ?

Il y en a, ça fait longtemps. C'est sûr qu'avec l'apparition des SMS, des messageries instantanées – moi, j'utilisais MSN quand j'étais adolescent –, il y en a beaucoup qui sont apparues à ce moment.

Donc, dans les années 90-2000.

Oui, voilà. Parce que bon, il y avait les contraintes du langage SMS, c'était payant, on ne pouvait pas dépasser 160 caractères. Oui, oui, donc forcément...

Il fallait être efficace.

Il fallait être efficace, faire court.

Alors, ces expressions, comment est-ce qu'elles sont construites ? C'est un mélange d'abréviations et puis de transcriptions phonétiques ?

C'est ça. Il y a différents mécanismes, ça dépend des expressions. Par exemple, vous avez cité OKLM, donc là, c'est un mélange de phonétisation puisqu'on utilise le K pour phonétiser, imiter la phonétique. Et, en même temps, c'est ce qu'on appelle un squelette, on prend uniquement les consonnes. Donc, pour le O, le L, le M, donc OKLM. Mais on retrouve ce même phénomène aussi, cette même construction, avec TKT pour « t'inquiète » ou avec « miskine », donc MSKN. Voilà, donc, ça c'est ce qu'on appelle le squelette. Sinon, ça peut être tout simplement des acronymes comme pour OSEF.

OSEF, c'est quoi ?

« On s'en fout ». [Ah !] Ou sinon, bon, bah, avec askip, balek, donc là, ce sont des abréviations, donc là on coupe tout simplement. Donc voilà.

Alors, ce qui est surprenant, c'est que c'est une oralisation de l'écrit, en fait. L'écrit rentre dans la langue parlée. C'est récent comme phénomène ?

Pendant longtemps, on a dit en effet que, avec le langage SMS, l'oral influençait l'écrit, qu'on écrivait comme on parlait. Il y a des linguistes qui ont inventé le mot par l'écrit. Mais là, ce qui est intéressant, c'est que c'est un peu le retour, le...

Le chemin inverse.

Oui, le chemin inverse. Et ça montre, en fait, que les différents modes de communication sont interdépendants. Ils s'influencent entre eux.

De quoi ces expressions sont-elles le signe, Benjamin Rouxel ?

Il y a deux choses à dire, je pense. Les abréviations, elles ont quasiment toujours existé : dans l'Antiquité, au Moyen Âge, dans les textes latins, les copistes utilisaient des abréviations, au Moyen Âge aussi, à la Renaissance. Et donc, aujourd'hui, on a, quand on parle, on abrège énormément, on... Ce n'est pas seulement chez les jeunes, c'est aussi en milieu professionnel. Par exemple, dans les réunions, on entend tout le temps ASAP, RAS.

ASAP, pour « as soon as possible ».

« As soon as possible », donc « le plus vite possible ».

RAS, « rien à signaler ».

« Rien à signaler ». Mais ce qui change peut-être aujourd'hui, c'est que c'est un phénomène massif.

Il faut dire que ça va très vite, c'est aussi le reflet d'une société qui est hyperconnectée.

Oui, qui est hyperconnectée, dans la productivité permanente. Aujourd'hui, on veut aller vite. Donc, oui, oui, il y a sans doute de ça, oui.

Eh bien, merci Benjamin Rouxel, pour votre éclairage. À +, pour une nouvelle puce.

À + Lucie.

Et merci à vous, Lucie.

XO XO, Pascal.

Pardon !

Au revoir.

La puce à retrouver sur le site de RFI français facile et sur le blog du Robert, Dis-moi Robert.